

ne saurait trop emprunter, apprenez donc vous aussi que vos enfants seront des croix : n'épargnez pas les avis nécessaires, non seulement pour leur conserver la vie, mais ce qui est leur véritable conservation, pour les élever dans la vertu. Préparez-vous aux croix que Dieu vous prépare dans ces gages de votre amour mutuel. »

Et vous, âmes pieuses, prêtes à tous les sacrifices pour garder Jésus en vous, souvenez-vous toujours qu'un Hérode veut Le faire mourir ; cet Hérode lâche, cruel, vous le connaissez : c'est le démon, c'est le monde, ce sont vos passions. Dans la nuit du siècle, levez-vous ! promptitude et générosité, esprit de sacrifice à tout prix ! fuyez avec Joseph, avec Marie dans la solitude de la prière, du recueillement, de la pénitence ; fuyez dans la solitude de nos temples, aux pieds du Tabernacle et là vous posséderez et vous goûterez Jésus.

II. Dans le désert

La sainte famille est partie. Je l'accompagne en esprit : je la suis en silence, je ne veux rien perdre. Ah ! si je pouvais lui rendre quelque service ! Qu'on me laisse du moins compatir à la faiblesse de l'Enfant, au travail, à la peine, à la fatigue de la Mère qui Le porte, de Joseph qui les conduit !

Le désert est long. Quelle route prennent nos voyageurs ? je voudrais le savoir. On compte plus de cent lieues de Nazareth à la ville d'Égypte où l'on croit communément que la sainte famille fit son séjour.

Qui me dira tous les événements de ce pénible voyage ?

Que de passants ont vu cette famille pauvre sur leur route, et en ont eu pitié ! Plusieurs, peut être, l'ont insultée : Quand on est pauvre ainsi, ne doit-on pas rester dans son pays ? Quelle frayeur de voyager avec un petit enfant à la mamelle ? Marie entend tout. Elle endure tout avec une patience et une humilité qui ne se démentent jamais. Plusieurs fois, elle a dû réclamer des secours, demander un service. Qui sait comment on lui a répondu ?

Quand la nuit venait, où trouvait-on un asile ? Les branchages d'un arbre ont dû bien souvent servir de toit à Celui dont la protection couvre toute créature. Qui dira les refus insultants, qui ont dû affecter si sensiblement Marie, à cause de sa compassion pour Jésus ? D'autres fois aussi, il s'est rencontré une âme sensible, un cœur généreux : alors Jésus a été caressé ; on l'a trouvé beau ; on a senti